

## COUP DE MAÎTRE COVID AU PAYS DU BREXIT

### FICTION PÉDAGOGIQUE

**Patrick Lagadec**

Publié sur LinkedIn, le 15 décembre 2020

<https://www.linkedin.com/pulse/coup-de-maître-covid-au-pays-du-brexit-fiction-patrick-lagadec/>

*Je compris que, lorsqu'il n'avait pas la réponse, Guillaume s'en proposait un grand nombre, et très différentes les unes des autres. Je restai perplexe.*  
*« Mais alors, osai-je commenter, vous êtes encore loin de la solution... »*  
*– J'en suis très près, dit Guillaume, mais je ne sais pas de laquelle.*  
*– Donc, vous n'avez pas qu'une seule réponse à vos questions ?*  
*– Adso, si tel était le cas, j'enseignerais la théologie à Paris.*  
*– À Paris, ils l'ont toujours, la vraie réponse ?*  
*– Jamais, dit Guillaume, mais ils sont très sûrs de leurs erreurs.*  
*– Et vous, dis-je avec une infantile impertinence, vous ne commettez jamais d'erreurs ?*  
*– Souvent, répondit-il. Mais, au lieu d'en concevoir une seule, j'en imagine beaucoup, ainsi je ne deviens l'esclave d'aucune. »*  
*J'eus l'impression que Guillaume n'était point du tout intéressé à la vérité, qui n'est rien d'autre que l'adéquation entre la chose et l'intellect. Lui, au contraire, il se divertissait à imaginer le plus de possibles qu'il était possible. À ce moment-là, je l'avoue, je désespérai de mon maître et me surpris à penser : « Encore heureux que l'Inquisition soit arrivée ».*

Umberto Eco, *Le Nom de la rose*, Grasset, Paris, 1982.

#### **Avertissement**

*Ces quelques pages sont pure fiction.*

*Leur seule ambition est de livrer matière à questionnement. Pour aider à se préparer aux temps inconnus. Notamment dans le cadre de Forces de Réflexion Rapide (FRR) qu'il faudra un jour consentir à développer. Rappelons que la FRR n'a pas pour objet de documenter ce qui peut gêner la mise en œuvre des plans préparés, mais ce qui peut mettre en échec l'ensemble de la stratégie, et des visions fondamentales.*

*Il serait possible de faire travailler des étudiants en sous-groupes, les uns améliorant la réflexion à Londres, les autres la réflexion à Bruxelles, d'autres encore les possibles réponses ou anticipation à Paris ou Berlin, Rome ou La Haye... En fonction d'hypothèses toujours marquées par la surprise stratégique.*

*Et il n'est pas interdit de travailler dans cet esprit, mais bien sûr à partir d'informations sérieuses, pour venir en appui aux dirigeants continentaux.*

#### **Londres, octobre 2020**

Un petit groupe d'anciens des SAS se retrouve pour réfléchir à l'avenir de la Grande-Bretagne. Pas fameux. Le PM s'est amusé comme un clown avec le Brexit, et la note à payer va être cataclysmique. Le PM s'est fourvoyé dans son approche initiale du COVID, et l'hécatombe a été au rendez-vous. Les deux fléaux vont maintenant converger. Dans quel état sera la fière

Couronne au 1<sup>er</sup> janvier quand viendra le temps du débarquement du réel, des parkings saturés, des médicaments qui ne seront plus disponibles ? La liste des désastres assurés est infinie.

Les membres de ce petit groupe sont aux prises avec un défi qui a été celui de leur vie entière : comment trouver une ouverture dans une situation sans issue et déjà perdue ? Cela ne les paralyse pas, ne les fait pas fuir : c'est leur page blanche habituelle – même si celle-ci s'avère ici totalement noire.

Leur habitude culturelle : se poser des questions impossibles, aller voir dans l'angle mort, oser les interrogations interdites. Ils avaient été sélectionnés pour cela, formés pour cela, promus pour cela. Quand dans d'autres espaces le simple fait d'apparaître comme pouvant évoquer ces espaces hors conformité de pensée et d'action vaut exclusion définitive des cercles qui comptent.

Mais cette fois, rien, ils ne voient vraiment pas comment prendre l'affaire. Pourtant, toujours en raison de leur culture SAS – et leur devise : « Who dares wins » qui porte vers le grand large non vers les bunkers –, ils ne s'avouent pas vaincus. Ils restent en état de questionnement, et se promettent de se revoir à la moindre ouverture possible.

### ***Londres, novembre 2020***

Début novembre, l'un des membres du groupe soumet une idée, bien entendu à première vue saugrenue.

Dans ces situations impossibles, toutes les idées potentiellement gagnantes sont d'apparence saugrenue – même si toutes les idées saugrenues ne sont pas gagnantes, loin s'en faut. C'est ici que leur professionnalisme doit jouer à plein : ils savent distinguer entre le génial incompréhensible, et le n'importe quoi qui guette l'amateur.

*Idée saugrenue 1* : Faire du Covid une opportunité.

*Idée saugrenue 2* : Faire du Brexit une opportunité.

*Idée saugrenue 3* : Combiner les deux lignes d'opportunité.

Il fallait oser. Mais se porter hors des évidences communes est leur ADN, leur signature identitaire.

Une double page blanche est proposée. Mission : “Il ne vous reste qu'à écrire cette double page”.

Problème : aucun retour, rien, aucune idée ne vient à ces conquérants de l'impensable.

Mais déjà un point essentiel : personne ne remet en cause l'exercice. Entre professionnels de l'impossible, on est stimulé par l'inconcevable. Donc au travail. C'est quand on ne voit pas qu'il faut ouvrir les yeux.

Principe : rien ne dit qu'on trouvera, mais si on ne cherche pas, c'est certain qu'on ne trouvera rien. Et il ne s'agit pas de se contenter de chercher sous le lampadaire. Il n'y a pas de salut dans le cadre, il faut chercher en dehors, là où on ne sait pas encore, où les cartes mentales usuelles ne fonctionnent plus.

Principe : Soyons à l'écoute du moindre ressenti furtif, soyons hyper-réactif à la moindre amorce d'intuition intelligente. Il faudra bien entendu travailler à partir de signaux aberrants, de modes de raisonnements hors-cadre, de cartographies non convenues.

### ***Londres, décembre 2020***

Un des membres du groupe demande une réunion immédiate : il a une piste, et il souhaite la soumettre pour voir ce qu'on pourrait faire.

Réunion, présentation : «Voici ce à quoi j'ai songé. Les vaccins arrivent, il faut jouer cette carte à fond, et battre l'Europe de vitesse. Mieux, beaucoup mieux : piéger l'Europe grâce au Brexit, puis mettre l'Europe en échec et mat, avec le Covid, par le vaccin».

«Dans le déroulé, on peut songer à ceci :

*Phase 1* : S'assurer que nos experts en charge de la validation du vaccin sortent de la méthode d'analyse normale, séquentielle, et soient au plus près des fabricants pour gagner un temps considérable dans le processus d'autorisation. D'autres le font peut-être déjà, mais ils n'en ont pas tiré toutes les possibilités stratégiques.

Prudence : on doit bien sûr s'assurer que rien ne soit bâclé, il faut ici un sérieux maximal, pour ne courir que des risques résiduels minimaux. Vu les contacts déjà établis, les informations déjà engrangées, ce devrait être jouable.

*Phase 2* : Tout faire pour que, du côté européen, les processus habituels de validation, avec toutes les étapes habituelles aux bureaucraties soient rigoureusement respectés. Cela devrait se faire sans difficulté, puisque c'est dans la culture bureaucratique d'excellence de l'UE. On peut toutefois consolider cet acquit en susurrant, là où il faut, que l'Europe se doit de ne prendre *aucun risque*, se doit de bien *rassurer tout le monde*, à commencer par ceux qui ne seront *jamais* rassurés.

*Phase 3* : S'assurer que l'on ne trouve aucune sortie au Brexit à court terme. Il faut laisser la porte ouverte aux négociations pour que le dossier Brexit continue à encalminer et mettre sous cloche tous les Exécutifs européens. Pendant ce temps, aller le plus loin possible dans la bataille du vaccin. Il faut passer en vitesse et furtivité. Cela ne devrait pas poser de problème, car personne ne songera à sortir du cadre déjà bien établi – la cage Brexit. Et personne ne songera à lier les deux fronts. Si d'aventure quelqu'un allait sur cette voie, il serait de toutes les façons immédiatement exclu des instances en charge. Là, aucun risque pour nous.

*Phase 4* : Dès que l'on obtiendra le feu vert de nos experts validant le vaccin, foncer ! Il s'agit de sortir au plus vite le maximum de vaccins du continent. Opération Dunkerque, Dynamo, saison 2. Il faut sauver le contingent de vaccins britanniques. Et utiliser toutes les forces européennes pour couvrir notre exfiltration avec vaccin dans les bagages. Avant le Brexit, avant les blocages aux frontières. Et surtout : avant que l'Europe ne découvre qu'il va y avoir un problème de livraison (ce que nous savons de nos sources, que nous avons interrogées quand tant d'autres sont bien sûr déjà sur leur planification nominale).

*Phase 5* : Engagement maximal de la vaccination. Nous serons les premiers à sortir du tunnel, et à pouvoir tirer tout le parti de cette sortie, alors que l'Europe finira par devoir attendre entre un et deux semestres pour y arriver. Et le PM sera ainsi sorti de son impasse suicidaire. Un superbe travail des services.

### **Efforts en appui**

Pour garantir notre succès, nous pouvons œuvrer à faire mettre en boucle les arguments déjà courants, et à accentuer nos points forts dans l'opinion publique continentale :

1. « Il faut une prudence et une sécurité maximale ». Principe de précaution à tous les étages.
2. « Deux semaines de retard pour la validation européenne, ce n'est pas significatif » : il faut absolument en faire une conviction partagée. Surtout ne rien faire qui puisse faire émerger la perception du fait que c'est là une conviction bien rapide.

3. Il faut œuvrer pour qu'à toutes les étapes soient organisés des « comités de citoyens », sous l'égide des maires, en mettant en avant l'évidence que, sans ces débats approfondis, et surtout non limités dans la durée, le vaccin sera totalement « liberticide ». Les Maires doivent organiser des débats d'autant plus approfondis qu'il n'y aura pas de vaccins disponibles.
4. De même, il faut exiger de bien appliquer les leçons du H1N1, et donc au premier chef, à faire entrer dans la boucle les médecins de ville. Il faut monter ce thème au plus vite, avant que les intéressés parviennent à mettre en boucle médiatique le fait que les contraintes logistiques ne permettent pas la vaccination en cabinet. Mais cela ne devrait pas freiner les discussions, l'essentiel est de discuter de principes, les questions pratiques ne sont pas particulièrement prisées sur le Continent. Même si, dans quelque temps, la question du froid pourra être résolue par des innovations (sur lesquelles il vaut mieux, bien évidemment, garder silence).
5. Dans les maisons de retraites, il faut faire exiger des consultations élargies des membres des familles concernées, avec inclusion aussi des héritiers et des notaires, de façon à ce que la vaccination soit bien menée avec toute la prudence nécessaire, dans le cadre d'une liberté absolue due à chacun des pensionnaires et dans le respect des convictions de chacun des membres de leurs familles, y compris les recomposées bien sûr.
6. Il ne faut surtout pas mettre en avant la mortalité galopante, et ne pas lier les privations de liberté à l'absence comme au refus du vaccin. Tout doit être fait pour mettre en avant les craintes liées au vaccin.
7. Sur la question des pénuries de vaccin, ou à tout le moins de retards à attendre, susurrer l'idée qu'il serait plus éthique de revoir la répartition des stocks disponibles non pas en fonction de la taille des populations, mais bien des urgences, donc du nombre de cas et du débordement des systèmes.

### **Quels sont les risques ?**

Il y a toujours le risque, bien évidemment, que la vaccination à grande échelle ait des effets secondaires dommageables. Mais le risque n'est pas si colossal : les analyses britanniques, que confirme la FDA, sont faites avec sérieux.

Ajoutons aussi qu'on pourrait nous accuser de n'avoir pas ouvert le processus à la société civile. La FDA, qui a réalisé une belle opération d'ouverture, très transparente, avec la discussion scientifique au vu et au su de tout le monde, nous aide grandement. Donc, risque très limité de mise en cause sérieuse de ce côté.

Donc il ne pourrait s'agir que de quelques cas rares.

Et si ces cas pénalisants survenaient :

1°) Ils ne surviendraient probablement que tardivement et l'opération serait déjà très engagée, nous aurions protégé le plus grand nombre de personnes, ce qui se verra bien dans les bilans, alors que l'Europe continuera à s'enfoncer.

2°) Nos déboires auraient surtout un effet de blocage total sur le Continent. Leurs anti-vaccins triompheraient, leurs médias seraient en mode explosif, et l'on pourrait compter sur les grands médecins médiatiques toujours prêts à dénoncer avec la violence qu'il faut le fait que les experts sont tous vendus à Big Pharma. Succès assuré, d'autant que les grandes télés seraient ravies de pouvoir faire des plateaux chauffés à blanc. Et cela avec seulement quelques cas, une fois que nous aurons assuré notre sécurité, laissant l'Europe au milieu de la mer rouge avec les eaux qui se referment.

3°) Si par malheur absolu, extrêmement peu probable, on devait connaître un échec total, ce ne pourrait de toutes les façons être plus grave que de ne rien tenter, vu le bilan du pays après les erreurs affligeantes du départ.

Finalement, le plus probable est que l'on sorte de l'épreuve avec :

1. Une protection de nos populations bien supérieure et bien plus rapide que ce qui se fera sur le Continent. Et on compte ici en trimestres, voire en semestres, pas en semaines comme cela se dit sur les plateaux de télévision du Continent. Bien davantage : l'écart a toute chance de se faire non rattrapable, et même ne cesser de s'approfondir vu les effets délétères qu'il produira sur de multiples plans sur le Continent.
2. Économiquement, nous desserrons l'étau, nous pourrons encaisser d'énormes difficultés vu l'état dans lequel va s'enfoncer le Continent.
3. Nous aurons au moins un semestre d'avance sur le Continent, pour rafler tout ce que l'on pourra en matière économique et financière.
4. Ce succès viendra comme un argumentaire miraculeux pro-Brexit, vu le coup de maître que nous allons réussir.